

ARbres de Brocéliande



Bien enracinés ici et là, au détour de la forêt les arbres remarquables de Brocéliande fascinent leurs visiteurs. On dit qu'ils détiennent le secret de l'invulnérabilité face au temps qui passe.

était une fois, en des temps très reculés, un pays qui aurait été couvert de bois appelé "Poutrecoët". A ce qu'on dit, il pouvait s'agir d'une forêt inabordable, impénétrable, que les Celtes évitaient avec une crainte superstitieuse, la Profonde.

Les siècles ont passé. Les bois peu à peu s'éclaircissent jusqu'au jour où l'homme, passant vers ce qui restait de l'antique forêt, s'est trouvé en présence de forestiers épars.

Parmi l'un d'eux, le plus important, mais le plus fascinant, il s'arrêta, et détacha Brocéliande.

Aujourd'hui encore, pour qui veut bien se donner la peine de chercher, des arbres remarquables subsistent dans la forêt de nos jours. Des arbres hors du commun, ou du moins quelque sorte par le temps, tantôt parmi les halliers les plus reculés, plus simplement situés à l'orée d'un bois ou même au coin d'une prairie.

Souvent, les regards seront passés en vains, dans la hâte du moment. Ils n'auront pas s'arrêter, ni pu contempler ces démesurés, ces arbres qui derrière leur façade détiennent peut-être le fameux secret de l'invulnérabilité face au temps qui passe.

Arbres mythiques

seraient-ils éternels, ces colosses dont il ne reste que le nom ? Arbres mythiques, tel le chêne au vendeur qui, autrefois, servait de témoin des ventes en Brocéliande... comme d'autres auraient pu connaître de sacrifiées...

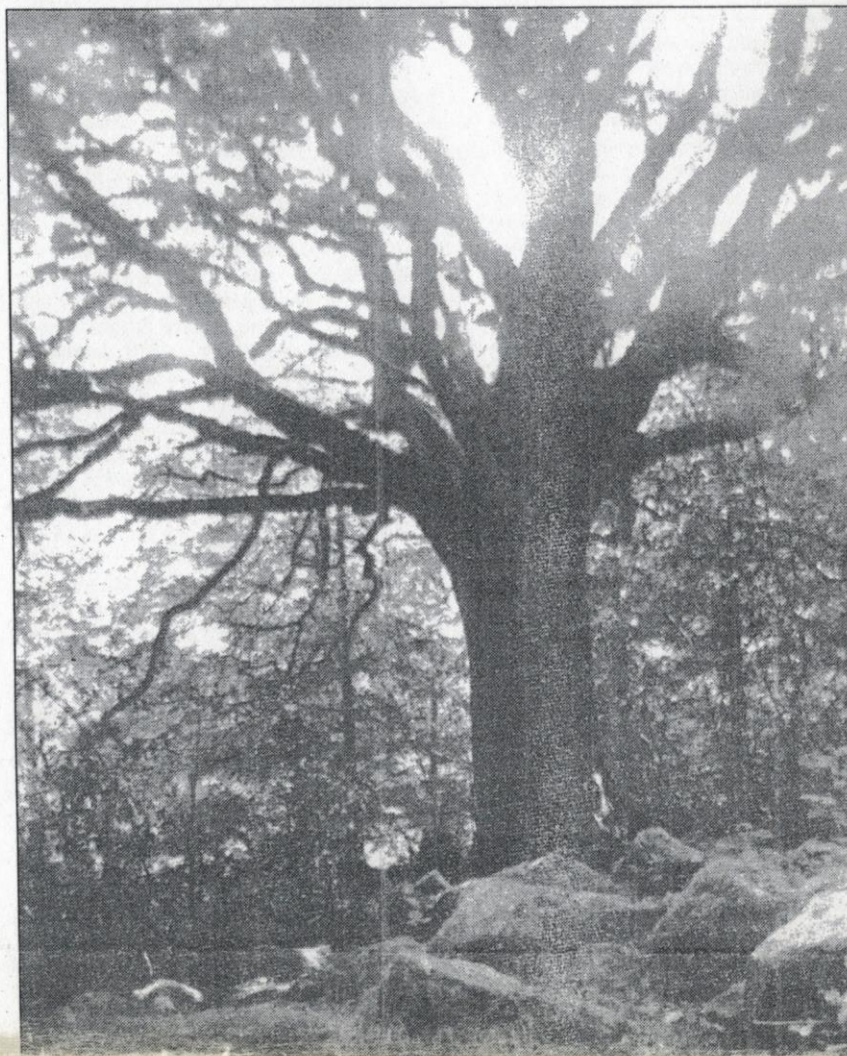
Il est encore debout, le chêne de Dom

ouvrages sur la région et poète à ses heures, méditait sous ses ombrages au début du siècle, cherchant à renouer les anneaux de la chaîne de l'histoire. Certains habitants auganais se souviennent encore de la splendeur du géant disparu, comme d'autres, à Concoret, n'ont pas oublié le jour où le chêne de Trébran (dont le tronc était supérieur à huit mètres de circonférence) s'embrasa.

S'il existe un "pont" entre une forme de vie et une autre, sans doute fait-il songer à cette visite insolite qui nous est offerte au Vieux Quily, en Loyat, au bord de la petite route de Tréhorenteuc : le tronc agonisant d'un énorme châtaignier laisse apparaître un jeune pin maritime dont les jeunes branches reprennent le voyage inachevé du colosse...

A Campénéac, le châtaignier du Pas aux Biches, toujours bien vivant, est sans doute l'arbre le plus colossal de la région. Le tronc fantastique dépasse les dix mètres de circonférence. La place n'a pas manqué aux Filles d'Augan, lorsque celles-ci décidèrent d'y dissimuler les galicelles dérobées aux Gars de Campénéac !

Aux Rues Eon, à Concoret, en lisière de la forêt, en un lieu où aurait séjourné le célèbre Eon de l'Etoile, se dresse l'arbre le plus extraordinaire : le chêne à Guillotin. Ce fut dit-on, l'un des caches de l'abbé Guillotin, un prêtre réfractaire réfugié à partir de 1791 dans son pays natal. Il y rédigea un journal des événements survenus dans la paroisse de Concoret pendant la Terreur. On raconte qu'un jour, alors qu'il était traqué par l'armée républicaine, il trouva refuge dans le tronc creux du co-





Le hêtre de Rocheplate

Le chêne d'Anatole le Bras. A l'ombre de ce chêne remarquable planté au bord de l'étang des Forges de Paimpont, près du restaurant Gouneau, l'écrivain breton, aimait, à ce qu'on dit méditer. Il a peut-être été source d'inspiration à l'auteur de la légende de la Mort



Le chêne à Guillotin

Vous connaissez des arbres (en place ou disparus) remarquables par leur taille ou leur histoire ?

Merci de nous signaler, le cas échéant, ceux que nous avons pu oublier !

Brechien ? Arbres de la liberté, plantés, abattus et replantés selon les aléas du moment, quand bleus et blancs s'entre-déchi- raient. Arbres de la Connaissance, ouvrant (au delà de l'apparence) vers les chemins initiatiques. Arbres du passé, êtes vous tout à fait morts ?

Sur l'extrême partie orientale de la forêt, à Treffendel, en bordure de l'ancienne RN24 et de la ligne de chemin de fer TIV, on pouvait admirer le chêne de la Victoire. Il aurait été planté pour célébrer la vic- toire de Lépante, en 1571. Hélas, sa posi- tion et la présence de nombreuses branches mortes tombant sur la route l'ont rendu "indésirable". L'arbre a été abattu il y a une bonne vingtaine d'années.

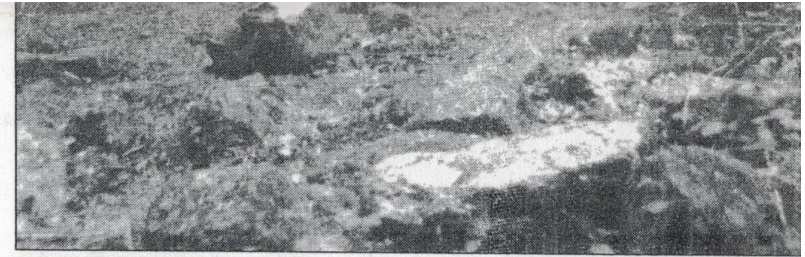
Lorsque sa présence resplendissante fit place au vide, dans les années trente, le chêne de Lémou, en Augan, avait au moins cinq cents ans. Le tronc mesurait 9 mètres de circonférence et ses branches cou- vraient une surface d'environ dix ares. Le Marquis de Bellevue, auteur de nombreux

tremps, Notre Dame de Paimpont se se- rait empressée de descendre afin de tisser une toile d'araignée sur l'orifice. La toile étant intacte, les soldats poursuivirent leur chemin.

On peut encore, et les enfants n'y man- quent pas, s'aventurer dans les entrailles du vieux chêne. Pour certains, ce lieu constituerait l'entrée du monde souterrain de Brocéliande...

Dans le camp militaire de Coëtquidan

Coëtquidan, le "Bois d'en dessous", est la prolongation naturelle de la forêt de Brocéliande. Aussi, n'est-il pas étonnant d'y trouver des endroits aux charmes en- voutants. Les bois sont impénétrables lors- qu'on arrive à Guillerien. L'ombre de Compère Guillery est présente, comme plusieurs ifs magnifiques qui voudraient symboliser l'éternité, dans le décor déri- soire laissé par les ruines de ce village ou- blié. Toujours à Coëtquidan, près des



Le hêtre de Ponthus

ruines du château du Bois du loup, la pré- sence de plusieurs énormes cèdres et d'un séquoia témoigne de la splendeur passée du lieu.

Mais découvrons, au plus secret de la forêt, plusieurs hêtres exceptionnels en commençant (pendant qu'il en est encore temps...) par le plus accessible, situé près de l'ancien poste de garde au lieu-dit la Gelée en Paimpont. Ce "gardien de temps qui passe" était vraisemblablement jusqu'à ces dernières années l'un des plus majes- tueux arbres de Brocéliande. A la fin de sa vie, en 1930, l'écrivain breton Charles Le Goffic s'y était arrêté pour y écrire l'une des plus belles pages qu'il souhaitait consacrer à la forêt légendaire. Depuis quelques saisons, hélas, gangrené par un redoutable champignon, le hêtre de la Gelée, dont l'impression de puissance paraissait in- ébranlable, sombre dans une fin semble-t- il irrémédiable.

Le hêtre de Rocheplate, plus ancien pourtant, aura jusqu'alors mieux résisté aux assauts des ans, malgré les coups por- tés à la suite de multiples orages. Est-ce sa situation, au plus profond de la vallée de l'Aff ? Le hêtre de Rocheplate, isolé, loin des regards, demeure bien planté, le tronc enroulé dans une carapace hors d'âge.

A le contempler, on imagine les forêts inaccessibles, celles aussi des contes de fées qu'on raconte aux enfants.

Au siècle dernier, à la veillée, on contait l'histoire de l'arbre du charbonnier : un ar- brisseau rabougri niché au coin d'une clai- rière du canton de Trécelien, entre Plélan et Paimpont. "L'existence" de cet arbre était associée aux heurs et malheurs d'un

petit charbonnier à qui les esprits de la forêt avaient donné une braise incan- dente transformée en bûche d'or. Cette hi- toire tendait à montrer que le métal précieux ne fait pas forcément le bonheur.

Autres temps, autre mœurs : un siècle plus tard, l'Arbre d'Or a pris racine à l'en- trée du Val sans Retour pour symboliser la renaissance de la forêt.... A son tour, malgré les controverses, le châtaignier doré est entré dans l'histoire de Brocéliande. Il a rejoint, à sa façon, le arbre "pas comme les autres" de la sylv légendaire !

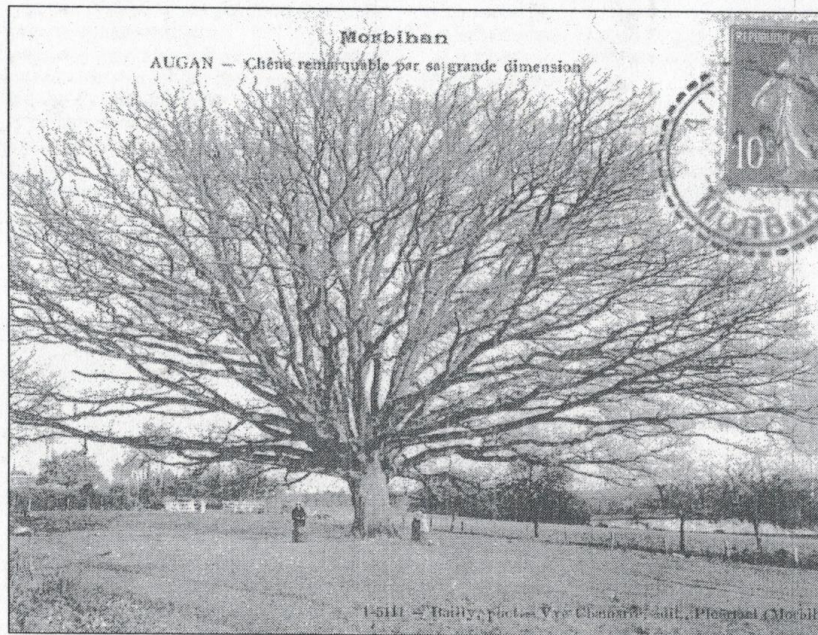
Mais repassons la lisière des bois de l'Autre Monde et ouvrons le grand livre des romans de la Table Ronde dont Brocéliande fournit le décor.

A Comper, près des douves du château, deux pas du domaine de la Dame du Lac un énorme chêne étend ses bras. Son tron a épousé les formes du rocher auprès duquel il a pris racine : étrange union de l'arbre et de la pierre, pareille à celle de Viviane et Merlin que l'on dit éternelle.

Plus loin, enfin, en haute forêt, on pe- nètre dans le domaine tenu par le Chevalier noir. Une bonne fée nous pré- cure le pouvoir d'invulnérabilité et on ac- cède au hêtre de Ponthus, lieu ultime de notre "quête". Pour y aller, il faut cher- cher, recommencer, revenir et revenir en- core...

Bien d'autres arbres mériteraient d'être cités ici. Des arbres qui, somme toute, for- ment notre paysage quotidien, et s'associent à notre vie propre. Des arbres tel- lement discrets que leur existence n'apparaît qu'à l'instant même où ils disparaissent..

Jacky Ealet



Le chêne de Lémou